JUSTE UNE CACHETTE ?

Revue de presse

Création 2012 2

La Nouvelle République Blois 2

La Renaissance 3

Critiques 4

la Nouvelle République 4

Blog Chatmouette 5

Tournée 2013 6

La Nouvelle République Tours 6

La Tribune d'Angers 7

18 avril 2013 7

Critiques 8

Ouest France 8

Courrier de L'Ouest 9

La Dépêche du Midi 10

Le Sud Ouest 10

Le Berry Républicain 11

Reprise de rôle 2014 12

La Nouvelle République 12

Critique 13

Courrier de l'Ouest 13

la Nouvelle République
0,90 €
Jeudi
23 février 2012
Loir-et-Cher Sud
lanouvellerepublique.fr

Le théâtre pour raviver la flamme des Justes

" Juste une cachette ? ", c'est l'hommage signé Madeline Fouquet aux gens d'ici qui ont caché des enfants juifs : création samedi à Blois.

Ils s'appellent Léon et Louise, ils savent qu'ils sont des gamins juifs en danger de mort si on découvre leur identité, ils n'ont pas d'autre choix que de faire confiance à ces gens, dans ce village où les a conduits l'Histoire. Si clic n'imaginait pas créer cette pièce sans confier ces rôles à de vrais enfants, ce ne sont pourtant pas eux qui sont au cœur de la création de Madeline Fouquet. Mais ceux qui les ont aidés, cachés, ceux qui ont tremblé, menti, risqué leur vie pour protéger celle de petits Juifs qu'ils ne connaissaient pas. Ceux-là ont reçu d'Israël la distinction de Justes parmi les nations, et c'est pour leur rendre hommage que l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et la ville de Blois, en partenariat avec le musée de la Résistance de Loir-et-Cher, ont fait appel à Madeline Fouquet.

Madeline Fouquet n'imaginait pas créer cette pièce sans confier de rôles à de vrais enfants. un défi artistique, pour un supplément d'âme...

Un défi que la comédienne d'Onzain - auteur et interprète du spectacle évoquant avec brio et émotion la Libération de Blois s'est attachée à relever avec autant d'engagement, humain et artistique.

Humain parce que c'est en plongeant dans les archives de ces années terribles qu'elle a extrait les histoires vraies de ces hommes et ces femmes de la région Centre, simples fermiers, curés ou instituteurs, qui n'ont pas hésité à tendre la main au péril de leur vie.

Artistique, parce qu'avec ces dizaines d'histoires singulières, Madeline Fouquet a tissé la trame d'un hommage à valeur de mémoire, universel : dans ce village symbolique, une quinzaine de personnages joués par les cinq acteurs incarneront ces actes d'inconscience et de bravoure, de cœur et de tolérance, qui prouvent qu'en toutes circonstances, la résistance est toujours possible. En 1942 et bien au-delà.

Catherine Simon

Juste une cachette ? Création de Madeline Fouquet. mise en scène de Claudie Ollivier. avec Philippe Pezant, Marin Fouquet et Clara Thibault, les samedis 25 février et 3 mars à 20h30,les dimanches 26 février et 4 mars à 17 h. Théâtre Peskine à Blois. Tarifs de 7 à 13 €. Informations au 02.54.56.07.02.

Renaissance du Loir & Cher
RL&C 24 FÉVRIER 2012 N° 2560 1,35 €

24 février 2012

Les justes, des héros presque anonymes !

Ils ont sauvé des milliers de juifs durant la seconde guerre mondiale. Les Justes parmi les nations seront le cœur de la dernière création théâtrale de Madeline Fouquet. À ne surtout pas manquer les 25,26 février et 3,4 mars au théâtre Peskine de Blois.

Avec Madeline Fouquet, le théâtre prendra donc une nouvelle fois tout son sens pour quatre représentations de Juste une cachette. Après ses formidables succès publics de théâtre vivant (La libération de Blois, Boulevard du crime et Mystérieux visiteurs), la comédienne livre donc son dernier travail sur le thème cette fois des Justes dont on sait qu'ils ont caché des milliers de juifs pour les sauver de l'horreur des camps.

« Juste une cachette est une commande de l'office national des anciens combattants et victimes de guerre et du Comité français pour Yad Vashem en partenariat avec la Ville de Blois, celle de Saint-Lubin-en-Vergonnois, le Musée de la Résistance et de la Déportation, les amis du Musée de la Résistance, les Bleuets de France et le souvenir français dans le cadre du devoir de mémoire et de témoignage » évoque la comédienne onzainoise formée à Londres par Philippe Gaulier.

Sur scène, on retrouvera donc quinze personnages joués tour à tour par Madeline, Claudie Ollivier, Philippe Pezant et deux jeunes comédiens prometteurs Clara Thibault et Marin Fouquet. Située dons le village fictif de Village sur Loire, l'histoire évoque tous les aspects de cette sombre page de notre histoire ·camps de transit, Gestapo, collabo, délateurs, vie quotidienne mais aussi et surtout les liens tissés avec ces enfants protégés de l'indicible horreur.

Scénarisée par Claudie Ollivier, la géniale complice de Madeline, la pièce jouée en costumes d'époque et d'une durée de 1h20 entend donner de l'espoir mois aussi faire réfléchir et rebondir sur un présent dont on sait qu'il rappelle parfois les politiques menés par les nazis. De très belles chansons yiddish renforceront la profondeur d'un message dont la pédagogie s'ancre sur le réel puisque Madeline à travaillé à partir de livres et documents produits par les acteurs eux - mêmes. C'est le cas notamment du roman Un sac de billes de Joseph Joffo ou de Gardez mon fils d'Alain - André Bernstein. Parallèlement au spectacle, une exposition rappellera cette période de laquelle a émergé une vivante humanité dont se font l'écho avec talent et passion Madeline Fouquet et sa compagnie.

Jean - Luc VEZON

la Nouvelle République
0,90 €
Mercredi
29 février 2012
Loir-et-Cher
lanouvellerepublique.fr

Avec Léon et Louise dans le "cagibi"

Un hommage vivant aux Justes qui ont caché des Juifs pendant l'Occupation en région Centre.

Le pari était risqué. Madeline Fouquet (écriture) et Claudie Ollivier (mise en scène) ont su le relever avec simplicité: *Juste une cachette?*dont la première a été chaleureusement applaudie, dans un théâtre Peskine quasi complet samedi soir, a plongé le public une heure et demie durant dans le quotidien de ces familles, qui, au péril de leur vie, ont caché des enfants juifs pendant l'occupation (lire la NR du 23 février).

Après une petite répétition dans le hall *de* « Maréchal, nous voilà), histoire de mettre tout le monde au diapason de ce mois de juin 1942, on découvre avec la petite Louise et sa maman, évadées du camp de Lamotte-Beuvron, le "cagibi" d'Hermine. Celui où Louise, puis Léon, un gamin parisien descendu seul du train au Village - le lieu imaginaire de toutes ces histoires vraies -, son étoile jaune sur la poitrine, vont devoir passer trois semaines pour se faire oublier d'éventuels regards suspicieux.

Ils renaîtront neveux parisiens, catholiques pratiquants « *connaissant toutes les prières par cœur* », gamins jouant dans la paille mais jamais totalement insouciants. Autour d'eux, Hermine, son frère Norbert gendarme infiltré, mais aussi Annette et Mathurin qui cachent des familles en forêt, Camille qui fait passer la ligne de démarcation. Et puis Dimitri, le gars du pays devenu chef de la milice, le coiffeur et ses affiches de propagande... En une succession de tableaux, avec une mise en scène d'une grande sobriété, presque dépouillée, s'incarnent les histoires vraies, tragiques ou magiques de ces héros ordinaires.

Les moyens limités se font par fois un peu sentir,- mais les trois acteurs professionnels par la force de leur jeu , et les deux enfants, par la troublante fraîcheur de leurs personnages, parviennent à donner à cette pièce son élan vital. Sans caricature, sans manichéisme, mais sans indulgence non plus, *Juste une cachette* ? atteint son objectif. Faire partager le destin extraordinaire que des gens ordinaires ont eu la volonté d'écrire, par simple souci d'humanité

Catherine Simon

Juste un avis sur « Juste une cachette » de Madeline Fouquet

Blog Chatmouette

le 1 mars 2012

Juste une attente avant que la pièce commence ?

De plus en plus de personnes s'entassent dans le hall d'entrée du théâtre Peskine, un de ces moments où l'impatience de pouvoir entrer dans la salle et s'installer confortablement devient presque palpable. Mais encore une fois Madeline et Claudie nous prennent au dépourvu puisque la pièce ne débutera pas une fois assis dans la salle, une fois le silence fait, une fois les trois coups de bâtons retenti, non tout commence maintenant dans ce hall où abondent les futurs spectateurs devenus présents acteurs ! Tout d'abord on sourit, on s'interroge puis on se laisse prendre au jeu et ce jeu continuera même une fois les portes de la salle ouvertes jusqu'aux sièges où l'on pourra se poser, rassuré. Le spectacle peut continuer !

Juste une histoire de plus sur la seconde guerre mondiale ?

Je ne vous dévoilerai pas plus de détails sur cette pièce pour ne pas vous voler le plaisir, promis. Un Village du centre de la France sous l'occupation et la persécution des juifs, voilà bien un contexte où il est risqué voire facile de tomber dans le larmoyant, les bons sentiments et le déjà-vu-c'est-bon-on-en-a-assez ! Que nenni !

C'est bien là que l'on retrouve le talent d'écriture et cette façon de conter l'Histoire de Madeline Fouquet ainsi que la mise en scène impeccable et originale de Claudie Ollivier. Les scènes s'enchaînent sans le moindre temps mort et nous entraînent dans une Histoire tragique mais emplie d'espoir et de messages. Les 5 comédiens sont excellents et toujours juste, avec une mention spéciale, bien sûr, pour les enfants qui ne sont pas relayés à de simples seconds rôles, bien au contraire !

Juste une cachette ?

Cette pièce contient plusieurs niveaux de lecture, les plus jeunes ne comprendront pas tout sans que cela les empêche d'apprécier, les plus vieux auront certainement l'impression de revivre une période de leur vie difXicile à oublier et apprécieront l'hommage à ceux qui ont osé la désobéissance civile pour apporter aux générations suivantes un monde meilleur et d'autres y verront un hymne à ceux qui de toutes les époques et de tous les pays osent se révolter en faisant de l'humain une priorité!

Une pièce moderne porteuse de messages qui sont malheureusement toujours d'actualité. La seule différence c'est qu'à l'époque le mal avait un visage et qu'aujourd'hui il est plus pernicieux car difficilement identitiable.

Shazen

LE GUIDE DU week-end
indre-et-loire - vendredi 12 avril 2013 lanouvellerepublique.fr

Saint cyr-sur-loire

UNE PIÈCE POUR LES JUSTES

L'Escale accueille, vendredi, une représentation théâtrale de la pièce « Juste une cachette? », de Madeline Fouquet, comédienne et auteur de Touraine, qui a pour sujet les Justes parmi les nations -et plus précisément ceux de la région Centre. L'œuvre reprend l'histoire saisissante de ces femmes et de ces hommes de notre région qui, au péril de leur vie, ont choisi de secourir des fugitifs sous l'Occupation, pour la plupart des Juifs. Soixante-dix ans plus tard, nous les nommons Justes parmi les nations. Nous découvrons leur courage et leur générosité à travers une écriture cinématographique, une mise en scène aussi fine qu'exigeante et cinq comédiens dont deux enfants.

Vendredi, à 20 h 30, L'Escale. 13 et 10 €, 7 € .: 15 ans.
Tél.02.47.59.23.17.

Pour ne jamais oublier. (Photo jf)

LA TRIBUNE D'ANGERS
JEUDI 18 AVRIL 2013 - N°113
HEBDOMADAIRE GRATUIT www.tribune-angers.fr

THEATRE Avec "Juste une cachette ?" ,l'auteure et actrice Madeline Fouquet a voulu rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont caché des enfants juifs pendant la 2e guerre mondiale.Trois représentations sont prévues au Plessis-Macé cette fin de semaine.

Par Cécile DUBOIS

Un enfant est sur le quai, une inconnue lui arrache son étoile et l'emmène à la gendarmerie. Ailleurs, un meuble est vite remis à sa place. On se tait, on guette... C'est bon, la nuit devrait être clémente cette fois. Nous sommes au Village, petite bourgade du centre de la France ; enfin de ce qu'il en reste, puisque le pays est coupé en deux et que les occupants grouillent. Les réfugiés aussi. "*Qu'est-ce que* je *fais* de *ce bébé* ?" se demande une jeune femme. "*Demain, une rafle a* lieu, *je préviens les voisins* ?" Que faire ? Pour suivre son quotidien, suivre les lois ou...

Le synopsis du dernier spectacle de Madeline Fouquet donne le ton : "Juste une cachette" raconte les Justes, ces hommes et ces femmes qui ont caché des enfants juifs pendant la 2e guerre mondiale. C'est *une commande de* l'Office *national des anciens combattants qui organisait déjà une* exposition *sur* ce *thème* en région Centre, précise l'artiste. *Pour le spectacle, j'ai choisi de* ne *pas* mettre *en avant l'histoire d'un Juste en particulier, mais de m'inspirer de plu* sieurs *témoignages de* l'époque et *des faits historiques réels pour* écrire la *pièce, fictive".*

Résultat : un spectacle mis en scène comme un film, dans lequel plusieurs histoires s'entrecroisent. "*Toutes sont liées finalement...* C'est ce *qui ressortait dans les témoignages* que *j'ai lus, cette tension* très *forte* , cette *notion qu'un* mot *de trop ou de moins, un coup de cœur ou un claquement de doigts, pouvaient tout* faire basculer." Pour certains l'entraide était une évidence - des milliers de réfugiés furent ainsi sauvés. « *Cette pièce est hymnes à ces Justes, un merci tout simple à* leur *profonde humanité ...* " ajoute l'artiste. C'est prenant, ça embarque. "*C'est ce que j'ai voulu retranscrire*" souligne Madeline Fouquet. Sans forfanterie : "*Ces hommes* et ces *femmes trouvaient finalement* leur *acte normal... Un bébé qui pleure et qu'ils ont voulu* sauver, *un enfant sur un quai...* Ils étaient *humains avant d'être héroïques".* Indirectement, elle interroge : "*L'histoire avec un grand H résonne et nous rappelle* que le *geste d'un* seul *fait avancer l'histoire de tous !* Comme *la Résistance.* Comme l'action *d'un Juste.* Comme *tant de détails quotidiens* que *nous faisons ou ne faisons pas ..."*

Bien sûr, le sujet n'est pas nouveau : « *la bravoure* des *Justes a déjà été évoquée au* cinéma, en *littérature,* mais *assez peu au théâtre. Or ce dernier offre au public* la *troublante expérience de* vivre l'histoire *en* direct. *Nous sommes assis et pourtant* nous *nous retrouvons sur scène, nous nous reconnaissons dans l'émotion des personnages... dans* leurs mots, *dans leurs* doutes, *dans* leurs *espoirs* , souligne Madeline Fouquet. Et de conclure : "Ce n'est *pas une leçon, mais* une main *tendue qui invite à* suivre ".•

Pratique

«Juste une cachette » de Madeline Fouquet, à l'espace Longuenée du Plessis-Macé. Horaires : jeudi18,vendredi 19 et samedi 20 avril à 20h30. Réservations au 02 41 27 08 97.

Angers - Segré

+ TV Magazine Ouest

1,05 € Vendredi 19 avril 2013

Relations abonnés : www.abonne.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 66 66
Directeur de la publication : François Régis Hutin
N° 20690 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00

ouest france

Justice et Liberté

La Meignanne

Juste une cachette : une œuvre de l'âme, pour la mémoire

Pendant trois jours, la compagnie théâtrale Bodobodó Production france, de Blois,va jouer à l'Espace Longuenée de La Meignanne *Juste une cachette?.* Cette pièce, demandée et parrainée par le comité français pour Yad Vashem et l'office national des anciens combattants, est l'hommage signé Madeline Fouquet aux gens d'ici et d'ailleurs qui ont caché des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Interprétée par cinq comédiens dont deux enfants, *Juste une* cachette nous replonge sous l'occupation, époque où tout pouvait basculer d'un claquement de doigt, d'une décision arbitraire ou d'un simple coup de cœur. Pour certains, l'entraide était une évidence,quitte à risquer leur vie. Des milliers de réfugiés furent ainsi sauvés et parmi eux des milliers de Juifs. Léon et Louise sont des gamins
juifs en danger de mort si on découvre leur identité. Ils n'ont pas d'autre choix que de faire confiance à ces gens, dans ce village où les a conduits l'Histoire. Grâce à la bande-son et aux lumières tamisées, l'ambiance et l'atmosphère de ces années terribles nous font frémir. Dans un décor dépouillé, les gestes et

les paroles des comédiens expriment la peur, le désarroi, dans une multitude de scènes, avec une quinzaine de personnages. Le spectateur retient son souffle mais n'est pas insensible à ces actes de bravoure,de cœur et de tolérance.
Une oeuvre humaine et artistique très bien jouée qui s'inscrit tout simplement comme un devoir de mémoire.

Vendredi 19 avril, à 14 h et à 20 h 30, samedi 20 avril à 20 h 30 tarifs : 13€ et 10€ pour les étudiants, les demandeurs d'emploi et les moins de 15 ans.

Le Courrier de l'ouest
ANGERS

Hommage à des gens simples, Justes parmi les nations

L'Espace Longuenée reçoit jusqu'à samedi la pièce "Juste une cachette?", un hommage à des gens comme tout le monde, dans une période pourtant trouble, l'été 1942, où d'autres avaient choisi de collaborer.

La Meignanne,Espace Longuenée, hier. Hermine (Madeline Fouquet) cachera chez elle Louise (Clara Thibault) et Léon (Marin Fouquet), deux enfants juifs séparés de leurs parents respectifs.

Village-sur-Loire est un village comme beaucoup d'autres dans la France occupée, situé dans la région Centre,non loin de la ligne de démarcation. Tandis que le maire de la commune rend grâce au maréchal Pétain et glorifie les chantiers de la jeunesse, fer de lance du redressement de la France, quelques anonymes, dans l'ombre, ont choisi de résister, entre Montrichard et Bléré. C'est l'ouverture de "Juste une cachette ?", pièce de et avec Madeline Fouquet, laquelle met en lumière l'action des Justes parmi les nations.

Le choix et le non-choix sont toujours décisifs

A l'ouverture du rideau, plusieurs saynètes courtes posent l'Histoire dans un come-back à Paris où un gamin se fait rafler parla police, direction le Vel'd'Hiv. Puis c'est la fuite vers la campagne pourtant devenue vert-de-gris et cette errance entre bols et hameaux à taper aux portes en se faisant rembarrer. Ici,comme partout, C'est 1000 francs en cash par tête de Juif dénoncé !

Décors sobres, lumières blafardes Imposent la lourdeur et la gravité de l'instant. Dans cette campagne, Hermine donne à manger à ses poules et trait ses chèvres. Tout comme elle,son frère Norbert, gendarme,a choisi de résister à l'envahisseur. C'est ainsi qu'ils vont cacher dans un réduit deux jeunes gamins juifs et qu'ils vont leur inventer une nouvelle vie, une nouvelle identité, soulignant que parfois "*c'est un devoir de mentir* ". Et puis, les anciens, ceux qui ont connu les tranchées de 1914, qui souhaitent *"plus jamais ça"* en s'inquiétant de ne plus avoir assez de force pour résister et se replient sur le *"pinard, saucisson, belote"*

Augmentés de bruitages et de ritournelles d'époque, les tableaux se succèdent, alternant exaltation et stupeur,joie de vivre et drames quotidiens, Insouciance et gravité, colères et tendresse.Cinq comédiens pour une quinzaine de personnages, tous vrais, sans surcharge, sans trait surligné , aux parcours qui se croisent et se mêlent. De petites histoires qui feront la grande et pour laquelle nous retiendrons, en extrait de ce texte théâtral : "*Le choix et le non-choix sont toujours décisifs*".

Shalom aleikhem.

Bruno JEOFFROY

Ce soir et demain soir à 20 h 30 à L'Espace Longuenée.

La Dépêche du Midi
Sam. 11 mai 2013

Quatre ans d'histoire

La période de souvenir précédant traditionnellement la cérémonie officielle de la commémoration de la rafle du 21 mai 1944 a débuté par une pièce de théâtre « Juste une cachette » de Madeline Fouquet.

L'auteur a mis en scène divers personnages ayant vécu la sombre période de l'occupation allemande de 1940 à 1944. Ce sont ainsi 4 années de notre histoire nationale qui défilent en l'espace d'un spectacle.Et tout y est. Les juifs persécutés, les enfants recherchés, les gens simples et courageux qui ne peuvent pas admettre les exactions des nazis, les«prudents» qui préfèrent ne rien savoir, les délateurs, les collaborateurs, la ligne de démarcation qu'il faut traverser à tout prix, les odieux miliciens, les tortionnaires de la terrible Gestapo...et surtout, ces « justes » qui ont bravé tous les périls pour soustraire des innocents au fanatisme raciste. Avec des acteurs bien dans leurs rôles parmi lesquels il faut signaler les deux enfants dont le jeu naturel et spontané a impressionné le très nombreux public.

En rappelant ainsi les années d'Occupation, cette soirée ne pouvait pas mieux lancer les manifestations du souvenir de la rafle de Lacapelle qui seront axées autour de l'idée de Résistance, avec, notamment le vendredi 24 mai, la conférence de Gérard Boulanger, l'avocat de Bordeaux qui a réussi à démontrer la culpabilité de Papon dans la déportation de centaines d'hommes, de femmes et d'enfants. Il viendra nous parler de ceux qui, les premiers, ont tenté de résister.

Des acteurs appréciés par un très nombreux public.

Le Sud Ouest
7 mai 2013

Juste un peu d'humanité

«On n'avait pas le choix; il fallait bien les aider, répondait Léonie Magimel avec la naïveté déconcertante des héros «ordinaires», quand ses petits-enfants lui demandaient pourquoi elle et leur grand-père Gabriel avaient caché des juifs dans leur ferme. « On n'avait pas le choix ; c'était défendu », lançait en écho le peuple «ordinaire »des Français pris sous le joug nazi. «On n'avait pas le choix; c'étaient les ordres », expliquaient pour leur part ces gendarmes français obéissant aux ordres de Vichy. D'autres enfin expliquaient leur choix par la lutte contre « la racaille » et leur volonté de sauver l'honneur de la patrie. C'est cette question de choix qui était, samedi soir, au cœur de « Juste une cachette ?», pièce de théâtre présentée par l'association Mémoire vive, avec le soutien de la municipalité, de Fumel Communauté ainsi que des Conseils régional et général et d'associations d'anciens combattants.

Vie quotidienne

À partir de tableaux successifs, plus évocateurs que démonstratifs, le texte de Madeline Fouquet, mis en scène par Claudie Ollivier propose une reconstitution minutieuse de la vie quotidienne dans un village sous l'Occupation.Les cinq comédiens, parmi lesquels deux enfants remarquables de véracité (Clara Thibault et Marin Fouquet) campent une quinzaine de personnages : Camille, la résistante qui fait franchir la ligne de démarcation à des clandestins, le gendarme aidant les rebelles, les paysans «justes» sans le savoir, l'enfant du pays devenu chef milicien et bien entendu, les deux enfants juifs obligés de devenir aux yeux de tous des cousins parisiens, catholiques et bien sous tous rapports.

Des comédiens très sincères

Peu à peu,l'émotion prend la salle pour ne plus la quitter. Fille, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Léonie, mais aussi les nombreux Capelains présents dans la salle pensent à Léonie, Gabriel et Louis Baud, élevés l'année dernière au rang de Justes parmi les nations, et aux autres familles capelaines ayant fait le choix de l'humanité face à la barbarie. Quand finit le « Shalom Aleichem», Denise, petite fille de Joseph, caché avec son père chez Léonie et Gabriel, est la première, mais pas la seule, à se lever pour saluer les artistes.

Michel Debiard

Le Berry Républicain
Vendredi 17 mai 2013

THEATRE • La Cie BODOBODÓ Production France a présenté *Juste une cachette ?*

L'émotion était dans la salle

Cinq comédiens de talent ont donné corps aux personnages de Juste une cachette ?, une pièce de Madeline Fouquet. Une émotion partagée par le public.

Chantal Thyrion

redactionvierzon.berry@centrefrance.com

La Seconde Guerre mondiale était le thème de la pièce de Madeline Fouquet, jouée, mardi soir, sur la scène du Mac-Nab, par cinq acteurs de la troupe Bodobodó Production france devant un public peu nombreux.

La pièce Juste une cachette ? a été commandée par l'Office national des anciens combattants, il y a deux ans. Il a fallu six mois de recherches sur le terrain avant que Madeline Fouquet n'écrive cette pièce en deux mois. La mise en scène de Claudie Ollivier s'appuie sur des faits réels.

Faire sortir l'histoire des livres

Marin Fouquet et Clara Thibault interprètent les rôles d'enfants juifs qui devaient se cacher. Philippe Pezant , acteur aux multiples facettes, incarne à merveille des personnages très différents et de tous les âges. Claudie Ollivier distille les émotions les plus terribles et transfère au public les douleurs, les abus, les mensonges, la force et la lutte de ces hommes et femmes nés juifs. Morwenna Prigent, assistante de mise en scène, a vécu une aventure exceptionnelle : le fait de faire jouer des enfants auprès des adultes est une ouverture humaine sans précédent.

Patrick Debelleix, responsable du service culture et patrimoine, s'est dit heureux que les élèves des classes de troisième, venus en matinée, se soient retrouvés bouche bée devant cette interprétation qui met en scène des jeunes de leur âge. Ils ont eu une attention soutenue et beaucoup d'émotion pendant toute la représentation. C'était une façon vivante de faire sortir l'histoire des livres. Mais aussi de faire comprendre le problème juif dans sa souffrance et sa peur, peur de l'autre, peur existentielle de la mort. Les plus à plaindre sont ceux qui pilotent la mort des autres car ils ne savent pas où ils se trouvent et sont des faibles.

Les artistes ont invité le public à s'exprimer sur un livre d'or et partagé un moment de convivialité autour d'un verre. •

Contact :madelinefouquet.com

"Juste une cachette ?" fait revivre les Justes

Deux enfants sur scène qui endossent à eux seuls le sort de tous les juifs de France durant la seconde Guerre mondiale. Deux enfants, Lison et Malo, encadrés par la comédienne Madeline Fouquet qui a écrit la pièce, « Juste une cachette? ». Déjà jouée à Blois, et qui revient avec deux nouveaux jeunes comédiens de Maine-et-Loire. Pour donner corps et chair à la guerre de l'ombre, celle qu'ont menée les Justes pour cacher des juifs et notamment des enfants, le temps que la folie nazie passe… Partout en France et notamment en région Centre.

« *On y parle de Lamotte-Beuvron, de Mosnes. Des villages que les spectateurs connaissent, c'est important pour se sentir touché et concerné, notamment pour les enfants* », explique Madeline. Elle a écrit cette pièces sur la commande de l'ONAC-VG d'Orléans, avec l'objectif de la situer en région Centre. Ici aussi on rencontrait de braves gens prêts à risquer leur vie pour s'occuper des gosses qui croisaient leur chemin. Mais aussi des bourreaux à la cruauté insoupçonnée, sous des traits parfois faussement séduisant.

« Juste une cachette? » avait donc toute sa place dans la programmation des Rendez-Vous de l'Histoire cette année. Elle y est entrée pour jouer un rôle pédagogique fort. Tout d'abord en direction des scolaires, puisque des classes des collèges Bégon, Rabelais, des Provinces, du CFA mais aussi de Vendôme ou de Salbris y assisteront vendredi après-midi. « Nous nous sommes déplacées avant dans toutes les classes. Pour être complices avec les ados avant le spectacle et aborder du vocabulaire qui pour nous est évident comme « ligne de démarcation » ou « collaboration » mais qui ne l'est pas pour eux », explique Claudie Ollivier, metteur en scène.

La pièce sera jouée à L'Espace Jorge-Semprun, au coeur des quartiers nord. Pas un hasard pour les financeurs dont ERDF ou le musée de la Résistance de Blois, sensibles à une politique de la ville équilibrée. Pour la représentation du soir ouverte à tout public, une navette gratuite partira à 20h45 de la Halle au grains. En temps de paix aussi les lignes savent savamment bouger…

Un texte fort et une interprétation émouvante pour Lison, 9ans et Malo 11 ans.

Béatrice Bossard

Le Courrier de l'ouest
DIMANCHE
ANGERS

Dimanche 19 janvier 2014

La Meignanne

Un spectacle avec « de l'émotion à l'état pur »

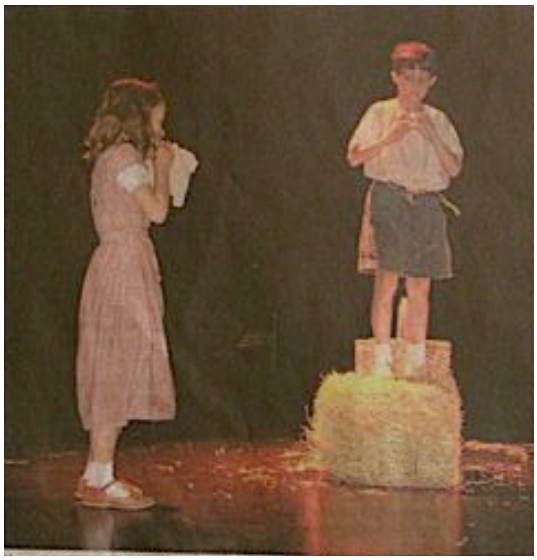
L'événement artistique de l'Espace Longuenée, en ce tout début d'année, a fait mouche : plus de 800 personnes sont venues assister aux représentations de "Juste une cachette ?" les 9, 10 et 11 janvier dernier.

La Cie professionnelle Bodobodó Production France a commencé avec deux séances scolaires et seniors pour 318 élèves du département (3e et CM2) et plus d'une centaine de seniors angevins. "*C'est de l'émotion à l'état pur et une analyse précise de l'Histoire*", explique Mme Manceau, professeur d'histoire à Vihiers.

La séance tout public quant à elle, s'est jouée samedi soir à guichet fermé, réunissant dans la salle, petits, grands, anciens, Angevins et spectateurs des départements voisins. Pourquoi un tel engouement ?

"C'était exactement ça »

La pièce de Madeline Fouquet relate pourtant des événements vieux de 72 ans mais Intacts d'audace : ceux des Justes parmi les Nations de notre pays, cœurs courageux qui risquèrent leur vie pour sauver celle d'inconnus qui passaient par là. "*C'était exactement ça ! Merci*" écrit une spectatrice, témoin de cette époque.



Lison Gorria et Malo Brielles, jeunes acteurs très applaudis.

"*Magnifique. Jouée avec talent. Une merveille*", témoigne un autre, tandis qu'une élève de 3e conclut :"*Cette pièce est une perle rare* ".

Une perle artistique car les choix de mise en scène très épurés de Claudie Ollivier plongent le public dans l'urgence de chaque instant. Une perle bondissante tant le fil rouge est riche, et le jeu des cinq comédiens, juste et entrainant - voire questionnant pour chacun de nous. À l'image de Philippe Pezant, les comédiens changent de personnages avec une aisance remarquable, simple et loin des caricatures.

Bondissante et fragile, la pièce l'est aussi grâce à la présence talentueuse de Lison Gorria et Malo Brielles qui, du haut de leurs 9 et 11 ans, incarnent les enfants cachés. Ils apportent la fraîcheur nécessaire pour saisir cette période trouble sous toutes ses facettes.